

Créer des marchés de capitaux efficaces en Afrique

Des marchés de capitaux locaux liquides, diversifiés et bien réglementés sont une source essentielle de financement en monnaie nationale pour les États, les acteurs du secteur financier et les utilisateurs à l'instar des petites entreprises. Des marchés de capitaux nationaux plus développés, notamment les marchés de la dette, peuvent favoriser une affectation plus efficace des investissements et une meilleure répartition des risques, et ce tout en offrant une source de financement alternative en complément du financement bancaire.

En Afrique, les marchés de capitaux ont le potentiel d'appuyer le financement d'activités prioritaires dans des secteurs essentiels pour le développement, comme le logement, les infrastructures, l'agroalimentaire et les petites entreprises. Or, bon nombre de ces marchés n'en sont qu'au stade initial. Les marchés des actions sont de petite taille, caractérisés par une faible liquidité et un nombre limité de titres cotés. Les marchés obligataires pâtissent quant à eux d'un manque d'indices et d'indicateurs permettant de déterminer la tarification des titres, d'une faible liquidité, de cadres réglementaires rigides et d'une infrastructure inefficace. Le sous-développement des marchés de capitaux sur le continent est imputable à des facteurs tant liés à l'offre qu'à la demande. Du côté de l'offre, seuls quelques établissements ont les moyens et la volonté de lever des capitaux sur les marchés, freinés par des coûts élevés et des exigences réglementaires contraignantes. Du côté de la demande, les investisseurs, principalement des banques locales, sont peu nombreux. Les investisseurs institutionnels nationaux disposent d'une capacité limitée pour négocier des instruments à revenu fixe. Par ailleurs, les régulateurs gagneraient à renforcer leurs compétences pour assurer une supervision optimale des marchés.

À propos d'IFC en Afrique

IFC s'est positionnée à la tête du développement des investissements du secteur privé en Afrique. En près de 60 ans, IFC a investi plus de 60 milliards de dollars sous forme de financements à long terme dans des entreprises et des institutions financières africaines, dont plus de 40 milliards sur compte propre. Nous sommes l'un des principaux prestataires de services-conseil dédiés au développement durable du secteur privé et mobilisons des capitaux auprès d'autres investisseurs dans des secteurs essentiels pour l'avenir de l'Afrique.

Le travail d'IFC vise à améliorer l'accès au financement des petites entreprises, à soutenir les startups innovantes, à combler le déficit en matière d'électricité, à favoriser l'essor d'une industrie manufacturière durable, à renforcer la résilience des systèmes de santé et à stimuler le commerce régional. Nous déployons par ailleurs un mécanisme de financement accéléré et des programmes de conseil pour aider les entreprises africaines à se remettre de la pandémie de COVID-19.

Aperçu des activités d'IFC sur les marchés de capitaux africains

Pour relever ces défis, IFC mène des programmes visant à améliorer l'efficacité des marchés de capitaux en Afrique et à créer un environnement propice à l'attraction de financements privés dans des secteurs clés du développement économique. Par ailleurs, les émetteurs bénéficient d'un accompagnement dans le cadre d'une transaction, pour les aider à préparer et à lancer sur le marché une série d'émissions nouvelles et reproductibles.

IFC contribue au développement des marchés de capitaux en Afrique à travers :

- des conseils et le renforcement des capacités des principaux acteurs du marché ;
- des émissions obligataires en monnaie locale ;
- un accompagnement des primo-émetteurs à accéder aux marchés de capitaux.

IFC investit dans des titres pour faciliter l'accès des clients, existants ou potentiels, aux marchés de capitaux. Ces investissements incluent les investissements d'ancrage, les rehaussements de crédit, ainsi que l'accumulation et la détention de titres. IFC émet des obligations en monnaie nationale sur les marchés locaux, pour encourager de futures émissions d'obligations d'entreprise et favoriser les financements par un effet d'émulation et de démonstration.

IFC sert de passerelle entre ses clients et les marchés de capitaux internationaux, à travers des investissements d'ancrage dans des obligations libellées en euros ou, indirectement, par ses propres émissions étrangères en devises locales.

Exemples d'activités d'IFC sur les marchés de capitaux africains

- **Programme conjoint de développement des marchés de capitaux IFC-Banque mondiale (Joint Capital Markets Program – « J-CAP »).** Le programme J-CAP vise à renforcer le développement des marchés de capitaux en instaurant l'environnement politique et réglementaire qui permet d'y mener des transactions sur ces marchés, en tirant parti des opérations et du financement de la Banque mondiale lorsque l'intervention de l'État est nécessaire pour mettre en œuvre des réformes dans ces marchés et en travaillant en collaboration avec les instances de régulation et les investisseurs institutionnels pour diversifier les investissements au-delà des obligations souveraines et accroître la participation du secteur privé. Dans le cadre du programme J-CAP, IFC a investi depuis 2018 218 millions de dollars au total au Kenya et en Afrique occidentale, dans le cadre de 10 opérations sur les marchés de capitaux. Elle a également mobilisé 505 millions de dollars pour les infrastructures, les logements et les PME, aux fins du développement durable des économies africaines. Sur le continent, le programme J-CAP intervient dans les huit pays de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (« UEMOA »), à savoir le Bénin, le Burkina Faso, la Côte-d'Ivoire, la Guinée-Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo, mais aussi au Kenya, au Maroc et en Afrique du Sud.
- **IFC renforce la capacité des régulateurs africains.** Deux cents unes instances de régulation africaines ont bénéficié des formations dispensées en anglais et en français dans le cadre de programmes de troisième cycle sur les marchés de capitaux financés par IFC à l'université George Washington (en collaboration avec l'Institut Milken) et à l'université Paris-Dauphine (en collaboration avec Europlace).
- **IFC a accordé un prêt de 20 millions de dollars au fonds Africa Local Currency Bond Fund.** Ce fonds a investi plus de 220 millions de dollars dans des obligations en monnaie locale de 42 émetteurs ; il a ainsi permis à 12 primo-émetteurs d'accéder au marché et mobilisé plus de 1,4 milliard de dollars de co-investissements.
- **Projet de développement du marché de capitaux au Rwanda.** Dans le cadre de cette opération conjointe, IFC et la Banque mondiale prodiguent des conseils sur les moyens d'accroître la liquidité du marché secondaire des obligations d'État, d'augmenter l'offre et les émissions d'obligations non gouvernementales et d'établir une base d'investisseurs professionnels plus diversifiée.
- **Projet de développement du marché de capitaux en Éthiopie.** IFC œuvre aux côtés de la Banque mondiale (et du FMI) pour soutenir le développement d'un nouveau marché de capitaux en Éthiopie. Pour ce faire, les deux entités réunies apportent des conseils sur la mise en

œuvre des réformes portant sur le marché des obligations d'État, l'élaboration d'un cadre juridique, réglementaire et institutionnel solide, l'établissement d'une base d'investisseurs de détail et institutionnels et la facilitation d'opérations de démonstration ayant un effet catalyseur sur l'apport de capitaux à long terme.

Investissements notables d'IFC sur les marchés de capitaux africains

- IFC a investi 8,5 millions de dollars dans le premier emprunt obligataire à 15 ans d'une société togolaise, la **Caisse régionale de refinancement hypothécaire**, pour contribuer au développement du marché régional et allonger la courbe de rendement, promouvoir le crédit immobilier, allonger les échéances des obligations et réduire les coûts.
- IFC a investi 2 millions de dollars en actions et mobilisé 19 millions de dollars afin d'apporter du capital à **Kenya Mortgage Refinance Company** (« KMRC ») ; elle a par ailleurs investi 1 million de dollars et mobilisé 12 millions de dollars dans la première émission obligataire de la société pour améliorer l'accès à des crédits hypothécaires de plus long terme moins coûteux et à des logements abordables au Kenya.
- IFC a investi 10 millions de dollars dans les **premières gender bonds d'Afrique subsaharienne, émises par la NMB Bank de Tanzanie**. Grâce à l'obligation Jasiri, NMB Bank offre des financements abordables aux entreprises détenues par des femmes et/ou aux entreprises dont les produits ou services ont des retombées directes sur les femmes.
- IFC a investi près de 30 millions de dollars dans la **première opération de titrisation de créances lancée par une banque de l'UEMOA, NSIA Banque Côte d'Ivoire**, et cotée à la Bourse régionale (« BRVM ») pour accroître les prêts aux PME locales.
- IFC a investi 135 millions d'euros dans la **première émission d'obligations vertes à 10 ans en devise étrangère de la Banque centrale populaire au Maroc**, dont 35 millions d'euros ont été mobilisés auprès de Proparco pour financer des projets climatiques et encourager l'investissement privé dans les projets d'énergie renouvelable à long terme.
- IFC a investi 100 millions de dollars dans la **première obligation verte du secteur privé en Égypte, émise par la Commercial International Bank** (« CIB »), pour développer le financement climatique et mobiliser des financements pour des projets climato-intelligents, réduire les émissions de gaz à effet de serre et accompagner la transition du pays vers une économie plus verte.

Pour plus de renseignements, veuillez contacter :

Paula Felipe
pfelipe@ifc.org

Grace Kibuthu Ogola
gkibuthu@ifc.org